

SESSION DE 2008

**CONCOURS INTERNE  
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS AGRÉGÉS  
ET CONCOURS D'ACCÈS A L'ÉCHELLE DE  
RÉMUNÉRATION**

**Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

COMMENTAIRE, ANALYSE SCIENTIFIQUE,  
UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS  
HISTORIQUES OU GÉOGRAPHIQUES

Durée : 5 heures

*Matériel autorisé : crayon à papier, stylos, crayons et feutres de couleurs, gomme, taille-crayon, compas, équerre, règle graduée, règle trace-formes, ciseaux, colle, ruban adhésif.*

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.*

*Les candidats doivent obligatoirement composer dans l'option choisie au moment de l'inscription.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

Tournez la page S.V.P.

**OPTION : HISTOIRE****La noblesse en France, en Espagne et en Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle**

*Les documents sont donnés dans un ordre aléatoire. Le candidat les organisera librement, en fonction de la problématique qu'il choisira.*

**Document n°1** : Carte de la répartition des hidalgos dans le royaume de Castille au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

**Document n°2** : Extrait du *Traité des ordres et simples dignités* de Charles Loyseau.

**Document n°3** : Cahier de doléances de la noblesse du bailliage de Troyes.

**Document n°4** : Extrait de *L'Alcalde de Zalamea* de Calderón de la Barca.

**Document n°5** : Extrait du cours d'histoire moderne de François Guizot.

**Document n°6** : La leçon d'armes de Monsieur Jourdain.

**Document n°7** : Les revenus et les dépenses des familles d'Angleterre calculés par Gregory King pour l'année 1688.

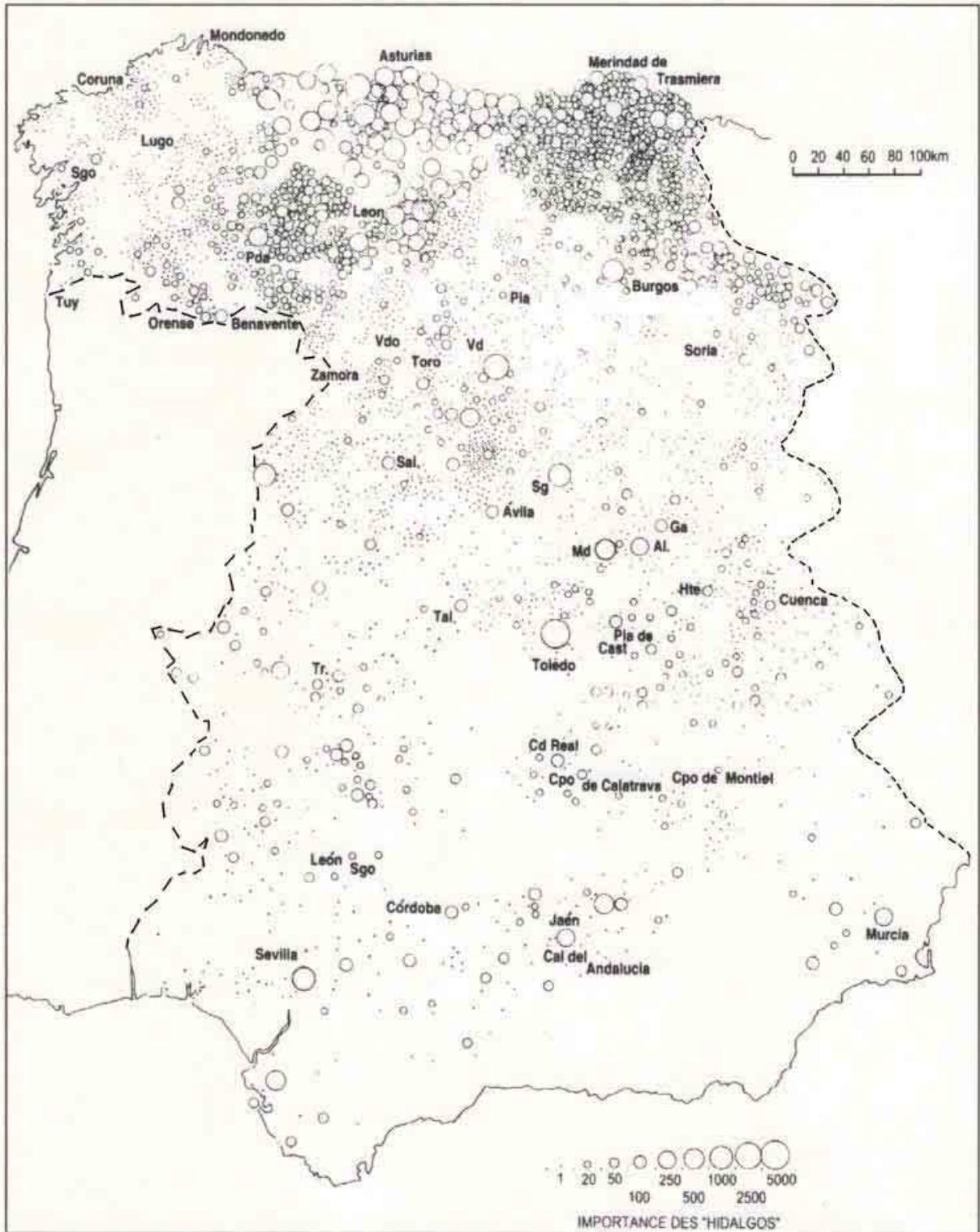
**Document n°8** : Saint-Simon juge la noblesse du temps de Louis XIV.

**Document n°9** : Pierre Séguier, chancelier de France.

DOCUMENT N°1

Carte de la répartition des hidalgos dans le royaume de Castille au début du XVI<sup>e</sup> siècle

D'après Annie Molinié-Bertrand, *Revue d'histoire économique et sociale*, col. 52, n°1, 1974.



## DOCUMENT N°2

### **Extrait du *Traité des ordres et simples dignités* de Charles Loyseau**

Il faut qu'il y ait de l'ordre en toutes choses, et pour la bienséance, et pour la direction d'icelles, car nous ne pourrions pas vivre en égalité de condition, mais il faut par nécessité que les uns commandent et que les autres obéissent. Ceux qui commandent ont plusieurs degrés : les souverains seigneurs commandent à tous ceux de leur État, adressant leur commandement aux grands, les grands aux médiocres, les médiocres aux petits et les petits au peuple. Et le peuple qui obéit à tous ceux-là est encore séparé en plusieurs ordres et rangs. Ainsi par le moyen de ces divisions et subdivisions multipliées, il se fait de plusieurs ordres un ordre général auquel il y a une bonne harmonie et consonance et une correspondance et rapport du plus bas au plus haut : de sorte qu'enfin un nombre innombrable aboutit à son unité. Les uns sont dédiés particulièrement au service de Dieu ; les autres à conserver l'État par les armes ; les autres à le nourrir et le maintenir par les exercices de la paix. Ce sont nos trois ordres ou états généraux de France, le clergé, la noblesse et les tiers états. Mais chacun de ces trois ordres est encore subdivisé en degrés subordonnés à l'exemple de la hiérarchie céleste. [...]

Les degrés ou ordres subalternes du clergé sont assez notoires. Ceux du clergé sont les ordres sacrés de prêtre, évêque et cardinal et les divers ordres de moines. Ceux de la noblesse sont la simple noblesse, la haute noblesse, et les princes. Finalement dans le tiers état, qui est le plus ample, il y a plusieurs ordres : à savoir des gens de lettres, de finance, de marchandises, de métier de labour et de bras.

Charles Loyseau, *Traité des ordres et simples dignités*, Paris, 1613.

## DOCUMENT N°3

### **Cahier de doléances de la noblesse du bailliage de Troyes**

Maintenant pour venir à la réformation de la justice, colonne des royaumes, Votre Majesté est suppliée d'écouter une plainte générale de toute la France, touchant la vénalité et le prix excessif des offices de judicature et de finance, lequel est cause de la grande corruption qui se rencontre en ceux qui les exercent, n'y en ayant aucun qui ne doivent avoir droit de revendre en détail, ce qu'il a acheté si chèrement en gros. [...] [Nous supplions] pour que le prix des offices diminue et revienne, si faire se peut, à celui du temps de nos pères, il y a cinquante ou soixante ans, où un gentilhomme de robe pouvait appeler aux charges publiques trois ou quatre de ses enfants, où maintenant il n'y a plus que les partisans qui le puissent faire, étant même impossible à un gentilhomme faisant profession des armes, de mettre aucun de ses enfants (bien que capables) dans lesdites charges de la robe, à cause de leurs prix excessifs et énormes. [...]

C'est ce qui nous oblige maintenant de supplier très humblement Votre Majesté, de vouloir rétablir l'ordre ancien, et qui se pratiquait avant le temps de Louis douze, qui était tel que quand il vaquait un office de judicature, soit aux cours souveraines, sièges royaux, ou justices inférieures, ceux des lieux faisaient élection de trois personnes idoines et capables pour l'exercice de l'office vaquant et le Roy le conférait à l'un des trois, sans qu'il déboursât un seul denier, et comme de tels offices ne leur avaient rien coûté, aussi rendaient-ils la justice gratuitement et sans épices, se contentant de l'honneur d'être juges et aussi la conscience de Sa Majesté était déchargée envers Dieu et ses peuples.

Extrait du *Cahier de doléances de la noblesse du bailliage de Troyes* (article 23), juillet-septembre 1651, publié par R. Mousnier, J.-P. Labatut et Y. Durand, *Problèmes de stratification sociale. Deux cahiers de la noblesse pour les états généraux de 1649-1651*, Paris, PUF, 1965.

## DOCUMENT N°4

### Extrait de *L'Alcalde de Zalamea* de Calderón de la Barca (1636)

« Juan : Comment acceptez-vous, riche comme vous l'êtes, de demeurer astreint à ces obligations de logement ?

Crespo : Comment puis-je les éviter et m'y soustraire ?

Juan : En achetant des lettres de noblesse.

Crespo : Dis-moi, sur ta vie. Y a-t-il quelqu'un qui ne sache que je suis, quoique d'une famille au sang pur, un roturier ? Non, pour sûr. Que puis-je donc gagner en achetant au roi des lettres de noblesse, si je ne puis aussi lui acheter le sang ? Dira-t-on que je vaudrais mieux qu'à présent ? Non, c'est absurde. Alors, que diront les gens ? Que je suis noble au prix de cinq ou six mille réaux. Cela, c'est de l'argent, et non de l'honneur, car l'honneur, personne ne peut l'acheter. Veux-tu un petit exemple, quoiqu'il soit rebattu ? Écoute. Un homme est chauve depuis une éternité, il se décide enfin à se faire faire une perruque. Dans l'opinion des gens, cesse-t-il d'être chauve ? Non. Que dira-t-on en le voyant ? "Un tel a bien mis sa perruque." Quel avantage a-t-il donc à dissimuler sa calvitie, alors que personne n'ignore qu'elle existe ?

Juan : Il corrige sa disgrâce, il répare un défaut dans la mesure de ses moyens et il se préserve des injures du soleil, du froid et du vent.

Crespo : Je ne veux pas d'honneur postiche, qui ne me donnerait pas ce qui manque à ma maison. Manants étaient mes grands-parents, et mes père et mère, manants seront mes enfants. »

Calderón de la Barca (1600-1681), *L'Alcalde de Zalamea, Première journée*, trad. par Robert Marrast, Paris, Aubier-Flammarion, 1959.

## DOCUMENT N°5

### Extrait du cours d'histoire moderne de François Guizot

Vers la même époque se déclarait dans la société civile [anglaise] un mouvement d'affranchissement, un besoin de liberté politique naguère inconnu ou du moins impuissant. Dans le cours du seizième siècle la prospérité commerciale de l'Angleterre s'accrut avec une extrême rapidité ; en même temps la richesse territoriale, la propriété foncière changea en grande partie de mains. C'est un fait auquel on n'a pas fait assez d'attention que le progrès de la division des terres anglaises au seizième siècle, par suite de la ruine de l'aristocratie féodale et de beaucoup d'autres causes qu'il serait trop long d'énumérer ici. Tous les documents nous montrent le nombre des propriétaires fonciers augmentant prodigieusement, et les terres passant en grande partie aux mains de la *gentry*, ou petite noblesse, et des bourgeois. La haute noblesse, la chambre des lords était, au commencement du dix-septième siècle, beaucoup moins riche que la chambre des communes. Il y avait donc à la fois grand développement de la richesse industrielle, et grande mutation dans la richesse foncière. [...]

Il y a eu, il est vrai, entre la civilisation anglaise et la civilisation des États continentaux une différence grave et dont il importe de se bien rendre compte. Le développement des différents principes, des différents éléments de la société, s'est fait en Angleterre en quelque sorte simultanément et de front, beaucoup plus du moins que sur le continent. Ce fait, Messieurs, caractère général de la civilisation européenne, a été surtout celui de la civilisation anglaise : c'est en Angleterre qu'il s'est produit avec le plus de suite et d'évidence ; c'est là que l'ordre civil et l'ordre religieux, l'aristocratie, la démocratie, la royauté, les institutions locales et centrales, le développement moral et politique ont marché et grandi ensemble, pêle-mêle pour ainsi dire, sinon avec une égale rapidité, du moins toujours à peu de distance les uns des autres. Sous le règne des Tudor, par exemple, au milieu des plus éclatants progrès de la monarchie pure, on voit le principe démocratique, le pouvoir populaire percer et se fortifier presque en même temps. La révolution du dix-septième siècle éclate ; elle est à la fois religieuse et politique. L'aristocratie féodale n'y paraît que fort affaiblie et avec tous les symptômes de la décadence : cependant elle est encore en état d'y conserver une place, d'y jouer un rôle important et de se faire sa part dans les résultats. Il en est de même dans tout le cours de l'histoire d'Angleterre ; jamais aucun élément ancien ne périt complètement, jamais aucun élément nouveau ne triomphe tout à fait ; jamais aucun principe spécial ne s'empare d'une domination exclusive.

François Guizot, *Cours d'histoire moderne*, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> leçons, juillet 1828.

**La leçon d'armes de Monsieur Jourdain**

Gravure extraite d'une édition du XIX<sup>e</sup> siècle du *Bourgeois gentilhomme* de Molière, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.



## DOCUMENT N°7

## Les revenus et les dépenses des familles d'Angleterre calculés par Gregory King pour l'année 1688

Rang	Nombre de personnes	Revenu annuel moyen par famille en £	Total des revenus et des biens en £	Augmentation des richesses du royaume en £
Pairs temporels	6400	2 800	448 000	64 000
Évêques	520	1 300	33 800	5 200
Baronnets	12 800	880	704 000	51 200
Chevaliers	7 800	650	390 000	31 200
Messires	30 000	450	1 200 000	90
Gentilshommes	96 000	280	2 880 000	240 000
Officiers civils de haut rang	40 000	240	1 200 000	120 000
Officiers civils	30 000	120	600 000	60 000
Marchands du commerce maritime	16 000	400	800 000	160 000
Marchands moins aisés	48 000	200	1 600 000	240 000
Avocats et hommes de lois	70 000	140	1 400 000	210 000
Haut clergé	12 000	60	120 000	12 000
Bas clergé	40 000	45	360 000	40 000
Propriétaires fonciers aisés	280 000	84	3 360 000	280 000
Propriétaires fonciers modestes	700 000	50	7 000 000	350 000
Tenanciers	750 000	44	6 600 000	187 000
Professeurs	80 000	60	960 000	40 000
Boutiquiers et commerçants	180 000	48	1 800 000	90 000
Artisans	240 000	40	2 400 000	120 000
Officiers navals	20 000	80	400 000	40 000
Officiers de l'armée	16 000	60	240 000	16 000
<b>TOTAL</b>	<b>2 675 520</b>	<b>67</b>	<b>34 495 800</b>	<b>2 447 100</b>
				Diminution des richesses du royaume en £
Marins	150 000	20	1 000 000	75 000
Manouvriers et domestiques	1 275 000	15	5 460 000	127 500
Manouvriers pauvres et indigents	1 300 000	7	2 000 000	325 000
Simple soldats	70 000	14	490 000	35 000
<b>TOTAL</b>	<b>2 795 000</b>	<b>10,5</b>	<b>8 950 000</b>	<b>562 000</b>
Vagabonds	30 000		60 000	60 000

Familles augmentant la richesse de royaume	511 586
Nombre de personne	2 675 520
Augmentation totale	2 447 100
Familles diminuant la richesse du royaume	849 000
Nombre de personnes	2 825 000
Diminution totale	622 000

D'après Barry Coward, *The Stuart Age, England*, Londres, Longman, 1994.

DOCUMENT N°8

**Saint-Simon juge la noblesse du temps de Louis XIV**

En France, la noblesse, grande, médiocre, petite, doit le service des armes, mais nul tribut pour elle-même. Ce qu'elle paye est sur sa consommation, des droits de terres ; en un mot, toute autre chose qu'un tribut de noblesse et à cause de sa noblesse [...].

Il est vrai que les titres de comte et de marquis sont tombés dans la poussière par la quantité de gens de rien, et même sans terres, qui les usurpent, et par là tombés dans le néant : si bien même que les gens de qualité qui sont marquis ou comtes, qu'ils me permettent de le dire, ont le ridicule d'être blessés qu'on leur donne ces titres en parlant à eux. Il reste pourtant vrai que ces titres émanent d'une érection de terre et d'une grâce du Roi, et quoique cela n'ait plus de distinction, ces titres, dans leur origine et bien longtemps depuis, ont eu des fonctions, et que leurs distinctions ont duré bien au-delà de ces fonctions [...].

De ce règne seulement [celui de Louis XIV], [les ministres] ont trouvé avec tant d'autres moyens de s'élever, celui de faire à leur famille, des charges de la maison du Roi, une planche après le naufrage : ainsi la noblesse en demeure exclue, et le demeurera apparemment toujours, tellement qu'excepté les grandes charges, toujours possédées par des ducs et maréchaux de France, on voit aujourd'hui les Cent-suisse et les deux charges de maître de la garde-robe, celles de grand maréchal des logis et de capitaine de la porte, aux enfants des ministres morts ou congédiés [...]. Pour les Bâtiments, qui de mains viles avaient passé à un seigneur, ils sont bientôt retombés à peu près d'où ils avaient été tirés.

Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, *Mémoires*, Paris, 1691-1723.

DOCUMENT N°9

**Pierre Séguier, chancelier de France**



Charles Le Brun, huile sur toile, vers 1655-1661, Musée du Louvre, Paris.

**OPTION : GEOGRAPHIE****Les services dans l'espace mondial**

*Les documents sont donnés dans un ordre aléatoire. Le candidat les organisera librement, en fonction de la problématique qu'il choisira.*

**Document n°1** : Les 500 premières firmes multinationales dans le monde en 2005.

**Document n°2** : Publicité pour la compagnie de transport maritime Evergreen.

**Document n°3** : YIWU, « le supermarché du monde ».

**Document n°4** : Les multinationales obligées de rebaptiser leurs produits pour séduire les clients.

**Document n°5** : Les arrivées de touristes internationaux en 2006.

**Document n° 6** : La mobilité des cadres au sein des entreprises mondialisées.

**Document n°7** : Estimation du pourcentage de personnes bénéficiant de traitements antirétroviraux parmi les personnes atteintes du SIDA (situation en décembre 2005).

**Document n°8**: Les serveurs Internet dans le monde en 2004.

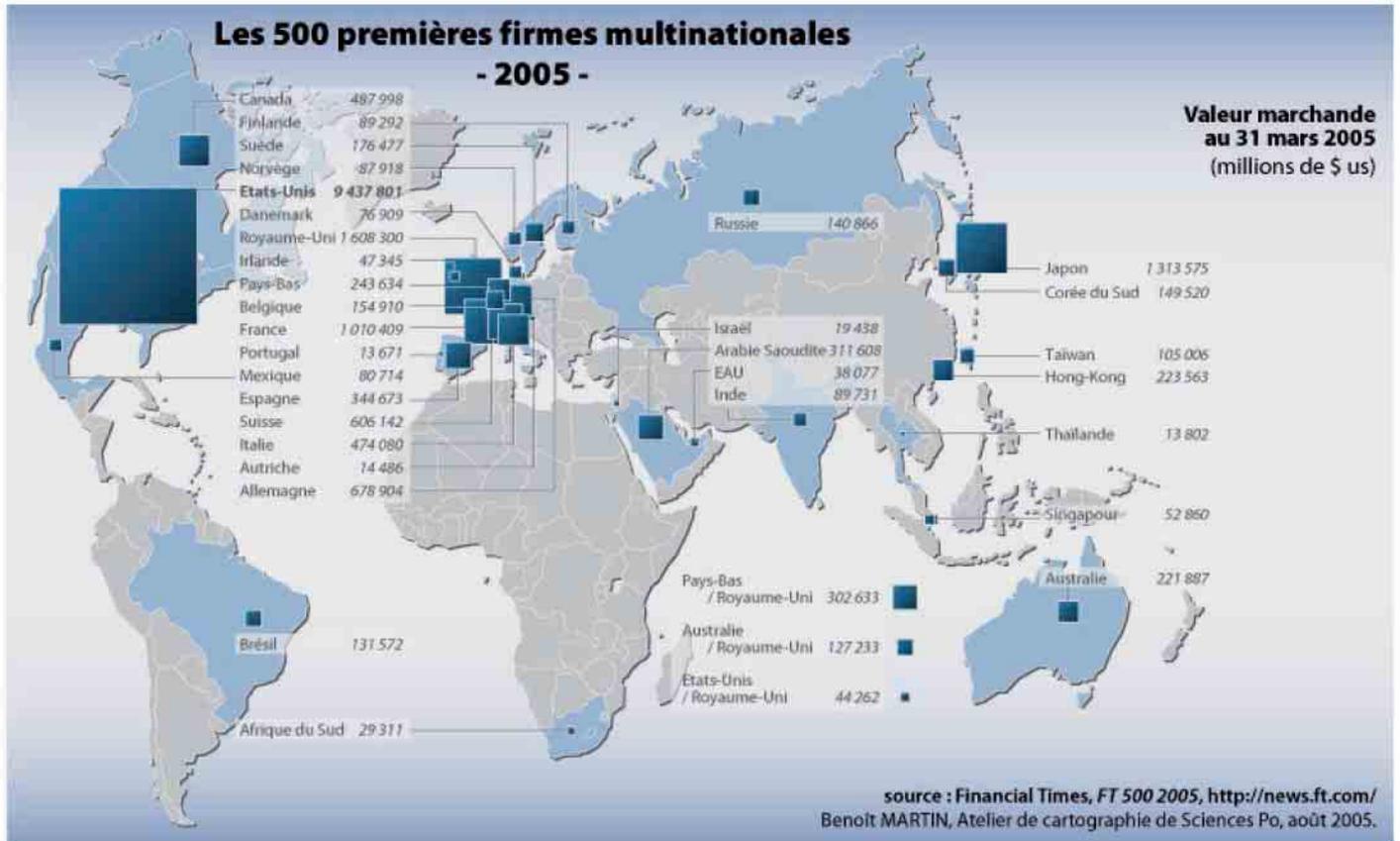
**Document n°9** : Vers une délocalisation des services ?

**Document n°10** : Les villes globales.

# Document 1

## Les 500 premières firmes multinationales dans le monde

Source : *Financial Times*, Fortune Global 500 2005, atelier cartographique de l'IEP Paris



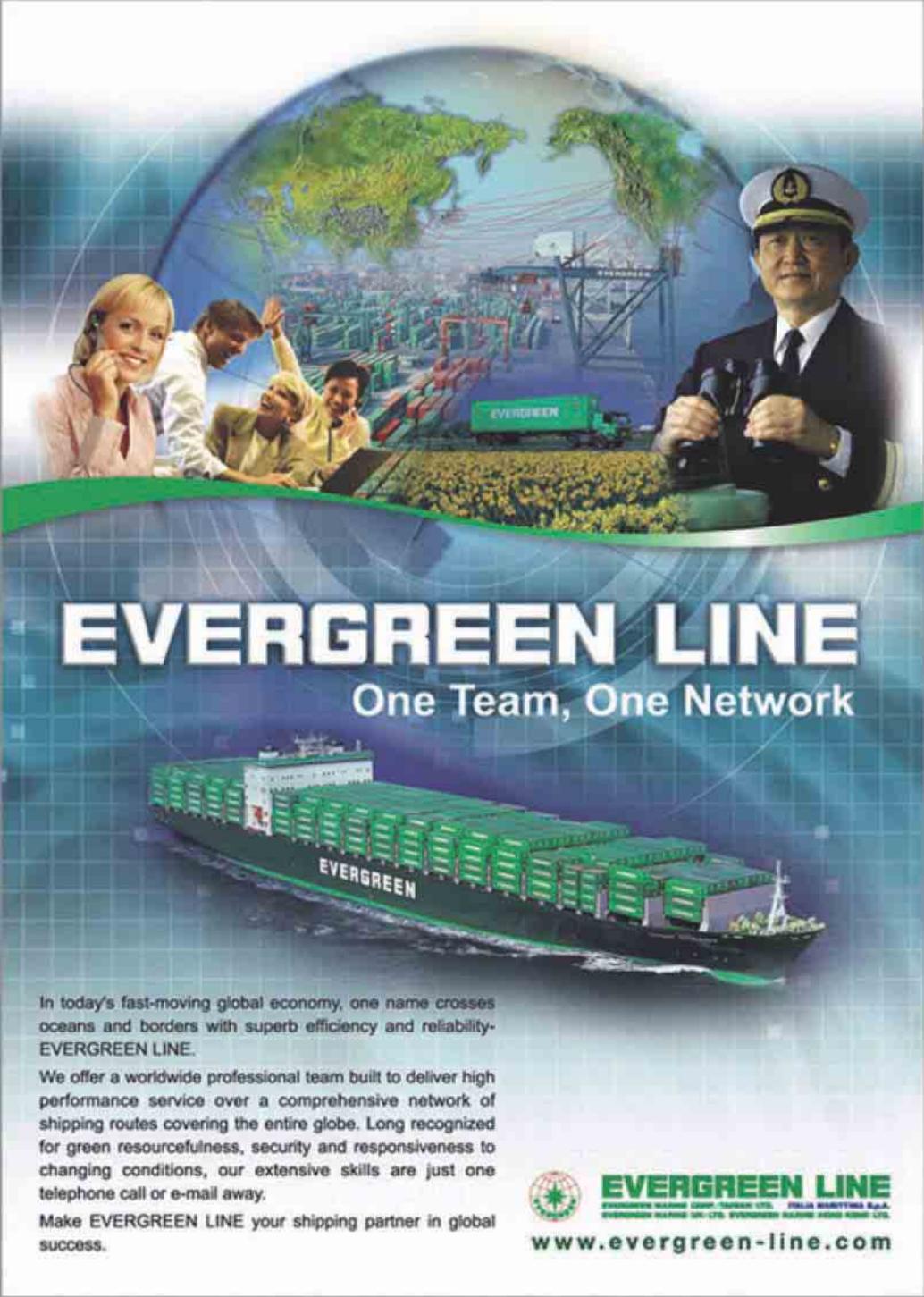
### Reprise des données chiffrées de la carte : valeur marchande au 31 mars 2005 en millions de dollars US

Canada : 487998  
 Finlande : 89292  
 Suède : 176477  
 Norvège : 87918  
 Etats-Unis : 9437801  
 Danemark : 76909  
 Royaume-Uni : 1608300  
 Irlande : 47345  
 Pays-Bas : 243634  
 Belgique : 154910  
 France : 1010409  
 Portugal : 13671  
 Mexique : 80714  
 Espagne : 344673  
 Suisse : 606142  
 Italie : 474080  
 Autriche : 14486  
 Allemagne : 678904  
 Brésil : 131572  
 Afrique du Sud : 29311

Russie : 140866  
 Israël : 19438  
 Arabie Saoudite : 311608  
 EAU : 38077  
 Inde : 89731  
 Japon : 1313575  
 Corée du sud : 149520  
 Taïwan : 105006  
 Hong-Kong : 223563  
 Thaïlande : 13802  
 Singapour : 52860  
 Australie : 221887  
 Pays/Royaume-Uni : 302633  
 Australie/Royaume-Uni : 127233  
 Etats-Unis/Royaume-Uni : 44262

Publicité pour la compagnie de transport maritime Evergreen

Source : site Internet d'Evergreen, <http://www.evergreen-marine.com/>



**EVERGREEN LINE**  
One Team, One Network

In today's fast-moving global economy, one name crosses oceans and borders with superb efficiency and reliability- EVERGREEN LINE.

We offer a worldwide professional team built to deliver high performance service over a comprehensive network of shipping routes covering the entire globe. Long recognized for green resourcefulness, security and responsiveness to changing conditions, our extensive skills are just one telephone call or e-mail away.

Make EVERGREEN LINE your shipping partner in global success.

 **EVERGREEN LINE**  
EVERGREEN MARINE CORP. TAIWAN LTD. PULJA MARITIME S.A.S.  
EVERGREEN MARINE INC. LTD. EVERGREEN MARINE ASIA PACIFIC LTD.

[www.evergreen-line.com](http://www.evergreen-line.com)

**Traduction : COMPAGNIE EVERGREEN, Une équipe, un réseau**

Dans l'économie globale d'aujourd'hui, marquée par la rapidité des évolutions, un nom traverse océans et frontières avec une efficacité et une fiabilité remarquables : Evergreen.

Le professionnalisme de notre équipe à travers le monde nous permet d'offrir des services de très haute qualité sur un réseau complet de routes maritimes couvrant l'ensemble du globe. Nous sommes reconnus depuis longtemps déjà pour l'innovation dont nous faisons preuve en matière d'environnement et de sécurité, et pour nos constantes capacités d'adaptation. Nos larges compétences sont toujours à votre portée, d'un simple coup de téléphone ou d'un email.

Faites de la Compagnie Evergreen votre partenaire pour un succès mondial.

## Document 3

### YIWU, « le supermarché du monde ».

Carte et texte extraits en juillet 2007 du site de la ville de YIWU : [www.yiwu-chine.com](http://www.yiwu-chine.com)



#### Yiwu, histoire d'un paradis pour les acheteurs du monde entier

Yiwu est une ville de taille moyenne (environ 650000 habitants) située au centre de la province du Zhejiang, sur la partie est du bassin Jin Qu. Yiwu a effectué une percée historique en matière de progrès économique et social, grâce à une stratégie de développement basée sur la **promotion du commerce** pour assurer la croissance de la ville.

La zone urbaine s'est ainsi élargie, passant de 2,8 km<sup>2</sup> en 1984 à près de 18km<sup>2</sup> aujourd'hui. Un réseau de rues, périphéries et voies rapides a été mis en place, tout en respectant l'idée de "ville vert aujourd'hui, on compte près de 11m<sup>2</sup> de parc public par habitant à Yiwu.

En créant en 1982 le "**Yiwu Small Commodity City**", la ville de Yiwu a su trouver les moyens de devenir **une place incontournable du commerce international en matière de biens de consommation**. Yiwu a ainsi reçu de nombreuses distinctions tant pour son développement économique que social, résultats de son ambition originelle de devenir **le supermarché du monde des petits matériels, un paradis pour les acheteurs du monde entier**.

La construction d'infrastructures a suivi le développement commercial de Yiwu. La ville s'est ainsi doté par exemple, d'un **aéroport de niveau 4C**, proposant une douzaine de destinations domestiques parmi lesquelles Beijing (Pékin), Guangzhou (Canton), Shantou, Weifang ou Shenzhen.

Yiwu se trouve par ailleurs au centre de la **ligne ferroviaire** reliant la province du Zhejiang à celle du Jiangxi (lignes Shanghai-Hangzhou-Nanchang ou Shanghai-Hangzhou-Guangzhou par exemple). Enfin, la nouvelle **gare routière** de Yiwu, construite dans le quartier Binwang, propose chaque jour près de 1300 départs à destination de plus de 100 villes de toutes tailles.

La ville de Yiwu a su attirer les sociétés de toute la Chine orientale (de Pékin à Canton en passant par Shanghai et les régions chinoises avoisinantes, régions les plus actives d'un point de vue économique) pour devenir le **plus grand centre d'exportation de marchandises de consommation courante au monde**.

Aujourd'hui, les différents marchés de Yiwu couvrent une superficie d'environ **un million de mètres carrés**, abritant près de **320 000 produits**, classés dans **1502 catégories** différentes... Yiwu est ainsi le plus grand centre commercial au monde, mais également le plus important centre d'exposition des petits marchandises! Plus de **1000 conteneurs partent quotidiennement de Yiwu**, ce qui fait de la ville une base désormais incontournable du commerce international.

NB : Les passages mis en caractères gras l'ont été par les concepteurs du site [www.yiwu-chine.com](http://www.yiwu-chine.com)

## Document 4

### Les multinationales obligées de rebaptiser leurs produits pour séduire les clients

Source : Article de Pierre HASKI, *Libération*, 29 décembre 2003.

« Si l'année 2003 a définitivement consacré l'économie chinoise (et ses 8 % de croissance depuis 2002) nouvelle puissance mondiale, beaucoup de multinationales occidentales installées en Chine se creusent encore la tête pour trouver à leurs produits des noms qui sonnent bien aux oreilles des consommateurs de l'Empire du milieu. Juste retour des choses, les entreprises chinoises en quête aujourd'hui de parts du marché mondial sont, elles aussi, confrontées à cette difficulté d'inventer des noms faciles à retenir. [...] Des cabinets se sont désormais spécialisés pour aider les entreprises à choisir leur nom et surtout, éviter les gaffes qui ruineraient leur implantation. Quelques critères sont à respecter, selon les spécialistes : trouver une dénomination qui garde une ressemblance phonétique avec la marque d'origine et, si possible, en rapport avec son activité ; limiter le nom à deux ou trois caractères, donc deux ou trois syllabes, pour qu'il soit facile à retenir ; enfin, tenir compte de toutes les associations phonétiques chinoises qui pourraient en dénaturer le sens, ce qui, en mandarin, est facile et constitue la base de nombre de jeux de mots.

Quelques réussites sont citées en exemple. Carrefour est ainsi un modèle du genre, puisque son nom chinois, "Jia Le Fu", a une sonorité proche, et, surtout, signifie "la famille heureuse", un rêve pour une grande surface "familiale". Ce n'est pas la seule raison du succès de Carrefour qui compte désormais près de 40 hypermarchés à travers le pays depuis sa première implantation en 1995, mais cela y a contribué. Même chose avec Ikea, dont le nom chinois "Yi Jia", respectant parfaitement la phonétique, signifie "la maison adéquate". Le matricule correspond bien à la société qui ouvre son deuxième magasin à Pékin et fournit le mobilier de rêve de la nouvelle classe moyenne chinoise. [...] Peugeot, à l'opposé, prépare son retour sur le marché chinois doté d'un nom hérité d'une première implantation ratée dans les années 80 et unanimement jugé médiocre. "Biao Zhi" a effectivement un air de famille phonétique avec Peugeot, mais signifie "une norme". Pas très sexy. La marque a de surcroît un autre handicap : ses modèles comportent des numéros, et non des noms. Et dans un pays aussi superstitieux que la Chine, c'est une gageure de vouloir vendre une voiture avec un nom comprenant un "4" : en chinois, le chiffre se dit "si", ce qui signifie... la mort. Les dirigeants de Peugeot sont conscients de ces obstacles, mais estiment qu'ils ne peuvent pas faire d'exception à des appellations mondiales. [...] »

## Document 5

### Les arrivées de touristes internationaux (2006)

Source : Organisation Mondiale du Tourisme, *Faits saillants du tourisme*, Edition 2006.  
D'après les données de l'OMT 2006.

	Arrivées de touristes internationaux (millions)				
	1990	1995	2000	2003	2004
<b>Monde</b>	439	540	687	694	764
<b>Europe</b>	265,6	315,0	395,8	407,1	424,4
Europe du Nord	31,6	40,1	45,8	45,8	49,6
Europe occidentale	108,6	112,2	139,7	136,1	139,0
Europe centr./orient.	31,5	60,0	69,6	78,5	86,3
Eu. du Sud/méditerran.	93,9	102,7	140,8	146,8	149,5
<b>Asie et Pacifique</b>	56,2	82,4	110,5	113,3	144,2
Asie du Nord-Est	26,4	41,3	58,3	61,7	79,4
Asie du Sud-Est	21,5	28,8	36,9	36,1	47,1
Océanie	5,2	8,1	9,2	9,0	10,1
Asie du Sud	3,2	4,2	6,1	6,4	7,6
<b>Amériques</b>	92,8	109,0	128,1	113,1	125,7
Amérique du Nord	71,7	80,7	91,4	77,3	85,7
Caraïbes	11,4	14,0	17,1	17,1	18,1
Amérique centrale	1,9	2,6	4,3	4,9	5,7
Amérique du Sud	7,7	11,7	15,3	13,8	16,2
<b>Afrique</b>	15,2	20,3	28,2	31,0	33,8
Afrique du Nord	8,4	7,3	10,2	11,1	12,8
Afrique subsaharienne	6,8	13,0	17,9	19,9	21,1
<b>Moyen-Orient</b>	9,6	13,7	24,2	29,5	36,3

## Document 6

### La mobilité des cadres au sein des entreprises mondialisées

Source : Sylvie DAVIET, « Mobilité et transferts de savoir : acteurs, réseaux, nouvelles stratégies », in *Formation, emploi, territoire*, dir. M. BATTIAU, *BAGF – Géographies*, juin 2004, n°2.

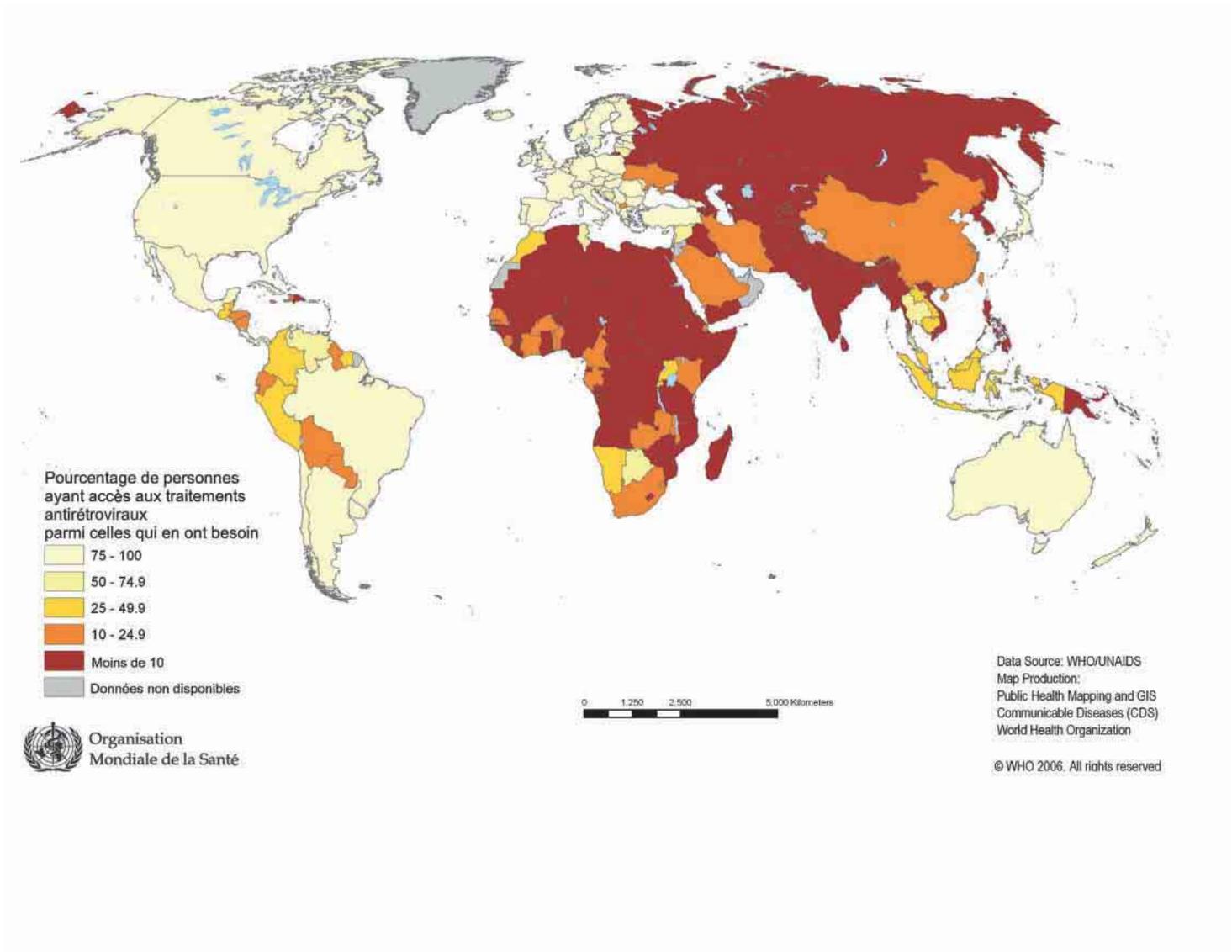
« Pour nombre d'entreprises mondialisées, l'expatriation des cadres constitue la pierre angulaire de la réussite de leurs filiales internationales. Le développement de nouvelles filiales suppose que la société y transfère ses technologies et savoir-faire, établisse des relations avec les administrations locales et s'adapte aux cultures locales. Le rôle des expatriés n'est pas seulement nécessaire au moment du lancement de la filiale, mais peut demeurer important au bout de trois à six ans. Cependant, l'expatriation est coûteuse et rencontre de nombreux obstacles ; en conséquence toutes les entreprises n'y ont pas recours dans d'égales proportions. Danone a lancé depuis 1996 son programme de recrutement mondial en adaptant ses méthodes à chaque pays. Sur un effectif total de 76 000 salariés en 1999, dont 7000 managers, le groupe compte 400 cadres internationaux de 40 nationalités différentes, soit 0,52% du total : un tiers sont français, 40% européens (hors de France), 16% américains (nord et sud) et 11% asiatiques. [...]

Plus généralement, les expatriés représentent un investissement important. Leur rémunération annuelle revient couramment 50% plus cher que celle de leurs homologues restés sur place. Malgré cet avantage financier pour le salarié, les cadres à haut potentiel sont difficiles à recruter et on estime qu'entre 15 et 20% des contrats d'expatriation prennent fin prématurément. 80% des salariés qui refusent d'être affectés à l'étranger sont motivés par des raisons familiales. Celles-ci comprennent d'une part les réticences du conjoint à déménager, réticences qui augmentent lorsque ce dernier mène sa propre carrière, et d'autre part les problèmes liés à l'éducation des enfants. Près de 70% des échecs ont pour cause des difficultés personnelles ou familiales plutôt qu'une quelconque incompétence professionnelle. Ces difficultés ont conduit les multinationales à évaluer le candidat et sa famille au moment du recrutement et à se lancer dans des politiques de formation et d'aide à la famille. Cette intervention, qui comprend dans certains cas la recherche d'un emploi pour le conjoint, peut même aboutir à embaucher le conjoint lui-même. La question du retour et de la valorisation de l'expérience est souvent cruciale. Le retour est souvent moins préparé que l'expatriation elle-même [...]. »

## Document 7

### Estimation du pourcentage de personnes bénéficiant de traitements antirétroviraux parmi les personnes atteintes du SIDA (situation en décembre 2005)

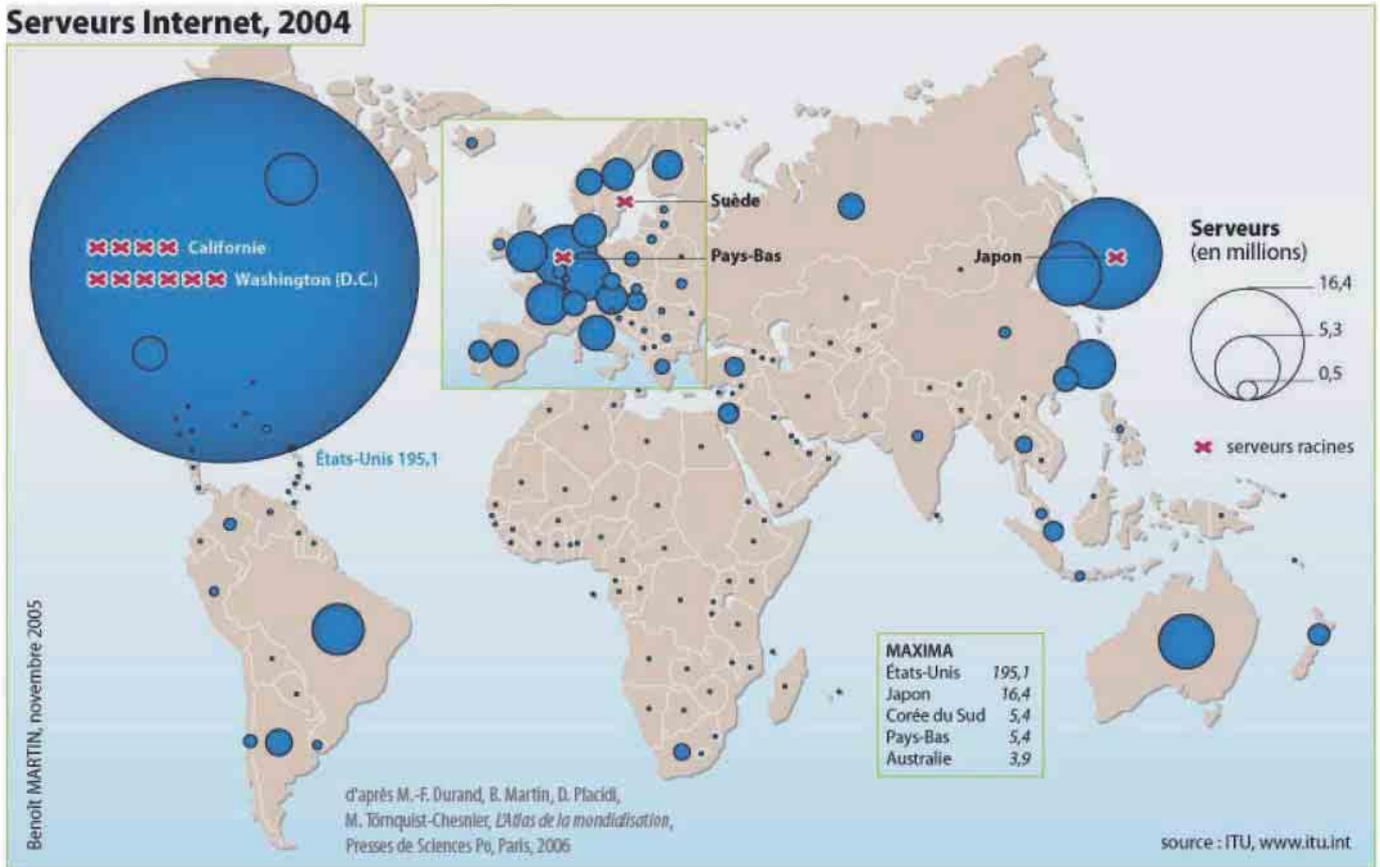
Source: D'après OMS, 2006, Global Health Atlas, <http://globalatlas.who.int/>



## Document 8

### Les serveurs Internet dans le monde en 2004

Source : Union Internationale des Télécommunications, atelier cartographique de l'IEP Paris



## Document 9

### Vers une délocalisation des services ?

Source : article d'E. CHOC, G. GRALLET et C. SCEMAMA, « Les petites mains de la planète », *L'Express*, 15 juin 2000.

« Tel un bulldozer, la mondialisation poursuit son avancée à la vitesse d'Internet. Après le textile ou l'électronique, elle vise aujourd'hui les cols blancs. Avec une idée simple : pourquoi garder en France, aux États-Unis ou au Japon des services que l'on peut facilement transférer à l'île Maurice ou en Inde, où le coût de la main-d'œuvre est de trois à sept fois moins élevé ? Des exemples : Bechtel, le géant américain des travaux publics, a monté à New Delhi une équipe de 500 designers. Capables de dessiner les plans d'une centrale électrique en Colombie ou l'extension de l'aéroport de Dubaï. Le soir venu, ils envoient leurs plans par messagerie électronique à Chicago, où une autre équipe prend le relais : le soleil ne se couche jamais chez Bechtel ! À Bombay, British Airways emploie 650 personnes pour traiter la gestion des 35 millions de billets d'avion édités chaque année. Dans la banlieue de la capitale indienne, CE Capital, le bras financier du conglomérat américain General Electric, emploie plus d'un millier d'employés pour éditer des feuilles de paie ou répondre aux questions des propriétaires de cartes de crédit. Microsoft ou RealNetworks, eux, ont confié la gestion de leur messagerie électronique à Talisma, une entreprise installée à Bangalore : vous croyez écrire à Bill Gates, votre message arrive en Inde... [...]

Chaque fois, le principe est le même: le client - vous, moi... - a recours à un service sans se douter un seul instant que son coup de fil, sa carte de crédit ou son e-mail vont parcourir la planète. Sans imaginer que la publicité qu'il regarde à la télévision a été tournée en Thaïlande. Que le dessin animé préféré de ses enfants a été colorié par des petites mains nord-coréennes. Plus près de chez nous, à Tanger, 3 000 ouvrières marocaines décortiquent chaque jour des milliers de crevettes pêchées en mer du Nord et envoyées par camion et bateau par la société néerlandaise Klaas Pull : le jour même, les crevettes repartent vers les Pays-Bas, prêtes à la consommation. Ailleurs en Afrique, ce sont des vigiles qui surveillent en direct les écrans de contrôle installés dans les galeries commerciales aux États-Unis. Toujours sur le continent noir, à Saint-Louis, au Sénégal, des sténos transcrivent au propre les comptes rendus des réunions de grandes sociétés françaises : les documents arrivent en fichier son sur Internet et repartent par e-mail... Plus qu'une nouvelle étape dans la mondialisation, c'est une révolution. L'Inde est en train de se transformer en secrétariat de la planète, la Corée en boîte à images, et la Caraïbe en centre polyglotte. Grâce à deux progrès : les télécommunications et la logistique. »

## Document 10

### Les villes globales

Source : D. Rettaillé, *La mondialisation*, Nathan, Paris, 2007

